



## Synopsis

*Florence est une professeure des écoles dévouée à ses élèves. Quand elle rencontre le petit Sacha, un enfant en difficulté, elle va tout faire pour le sauver, quitte à délaisser sa vie de mère, de femme et même remettre en cause sa vocation. Florence va réaliser peu à peu qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre...*

**HÉLÈNE ANGEL** étudie à la FEMIS de 1987 à 1991 au département réalisation, et y réalise deux courts métrages, dans un style oscillant entre la comédie et le réalisme social. Son troisième court, **LA VIE PARISIENNE** (1995), remporte le Grand Prix du Public au Festival de Clermont Ferrand. En 1999, elle signe son premier long métrage, **PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE**, tragédie familiale émouvante vécue par deux petites filles, qui obtient le Léopard d'Or à Locarno. Pour son deuxième long métrage, **RENCONTRE AVEC LE DRAGON** (2003), la cinéaste dirige Daniel Auteuil et Emmanuelle Devos dans une épopée initiatique ambitieuse, celle d'un jeune garçon en quête d'un chevalier légendaire. En 2007 elle réalise pour Arte **HÔTEL DES LONGUES PEINES**, un documentaire qui dépeint, à travers le portrait d'un hôtel et de ses clientes, la vie de femmes venues visiter leurs hommes détenus en prison. Elle change de registre quelques années plus tard avec le thriller **PROPRIÉTÉ INTERDITE** (2011), pour lequel elle retrouve Valérie Bonneton (qu'elle avait déjà dirigée dans **LA VIE PARISIENNE**). Elle est scénariste de tous ses films et collabore à de nombreux scénarios, en particulier avec Agnès de Sacy. **PRIMAIRE**, son quatrième long métrage avec Sara Forestier, sort le 4 janvier 2017.

## Filmographie

**PRIMAIRE** (2016) / **PROPRIÉTÉ INTERDITE** (2011) / **HÔTEL DES LONGUES PEINES** (2007) documentaire / **RENCONTRE AVEC LE DRAGON** (2003) / **PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE** (1999).

## Liste artistique

Florence  
Mathieu  
Monsieur Sabatier  
Madame Duru  
Marlène Peillard  
Laure la stagiaire  
Rémy le gardien  
Denis  
Sacha Drouet  
Jean-Philippe  
Charlie  
Tara  
Lamine  
Timothée  
Christina Drouet  
La mère de Charlie  
Le père de Denis

**Sara Forestier**  
**Vincent Elbaz**  
**Patrick D'Assunção**  
**Guilaine Londez**  
**Olivia Côte**  
**Lucie Desclozeaux**  
**Frédéric Boismoreau**  
**Albert Cousi**  
**Ghillas Bendjoudi**  
**Jules Gaboriau**  
**Hannah Brunt**  
**Tara Dechaud**  
**Lamine Mara**  
**Timothée Fournier**  
**Laure Calamy**  
**Anne Bouvier**  
**Antoine Gouy**

## Distribution

**STUDIOCANAL**

<http://www.studiocanal.com/fr>

France - 2016 - 1h45  
**EN SALLES À PARTIR DU**  
**4 JANVIER 2017**

## Liste technique

Scénario Original

Avec la collaboration de

Image

Son

Casting

Décor

Costumes

Montage

Musique Originale

Directeur de Production

Produit par

Une coproduction

Avec la participation de

Avec le soutien de  
En Association avec

**Hélène Angel**  
**Yann Coridian**  
**Agnès De Sacy**  
**Olivier Gorce**  
**Yves Angelo**  
**Antoine-Basile Mercier,**  
**Arnaud Rolland, Olivier Dô Huu**  
**Julie Navarro**  
**Nicolas De Boiscuillé**  
**Catherine Rigault**  
**Sylvie Lager, Yann Dedet,**  
**Christophe Pinel**  
**Philippe Miller**  
**Bernard Bolzinger**  
**Hélène Cases**  
**LIONCEAU FILMS**  
**STUDIOCANAL**  
**FRANCE 2 CINÉMA**  
**CANAL +, OCS**  
**FRANCE TÉLÉVISIONS**  
**la région Île de France**  
**INDÉFILMS 4**



CONCEPTION : AFCAE - IMPRESSION : ADVENUE - © CUCLOTHIER

**AFCAE**

**ACTIONS PROMOTION**

LIONCEAU FILMS et STUDIOCANAL  
présentent

**Sara Forestier**

**Vincent Elbaz**

# Primaire



**Un film de Hélène Angel**

**PATRICK D'ASSUNÇÃO** **GUILAINE LONDEZ** **OLIVIA CÔTE** **LUCIE DESCLOZEUX** **DENIS SEBBAH** **ALBERT COUSI** **GHILLAS BENDJOUDI**

scénario HÉLÈNE ANGEL et YANN CORIDIAN avec la collaboration de AGNÈS DE SACY et OLIVIER GORCE musique originale PHILIPPE MILLER avec YVES ANGELO montages SYLVIE LAGER CHRISTOPHE PINEL son ANTOINE-BASILE MERCIER ARNAUD ROLLAND OLIVIER DÔ HUU décors NICOLAS DE BOISCUILLÉ costumes CATHERINE RIGAUT casting JULIE NAVARRO  
direction de production BERNARD BOLZINGER production HÉLÈNE CASES une coproduction LIONCEAU FILMS - STUDIOCANAL - FRANCE 2 CINÉMA avec la participation de CANAL + OCS FRANCE TÉLÉVISIONS avec le soutien de LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE en association avec INDÉFILMS 4 distribution FRANCE STUDIOCANAL KINOS INTERNATIONAL LES STUDIOCANAL

**AU CINÉMA LE 4 JANVIER**

Ce film est soutenu par les cinémas adhérents à  
**L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**  
[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)







## ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE HÉLÈNE ANGEL

### Pourquoi avoir choisi de réaliser un film sur une professeure des écoles ?

J'ai réalisé à quel point l'école marque nos vies, d'enfants et de parents, avec des étapes initiatiques. Le personnage de Florence doit passer une de ces étapes. Elle a beaucoup à apprendre aux autres, mais aussi des autres... elle l'a un peu oublié.

Et puis on sait tous qu'un enseignant a quelque chose d'héroïque aujourd'hui. On lui demande de tout transmettre, savoir, valeurs, dans des conditions de plus en plus difficiles. Si c'est un héros, alors c'est un bon personnage pour un film ! Florence se débrouille comme elle peut à l'intérieur du système, parce qu'elle croit en l'école de la République, laïque, gratuite et obligatoire. Je voulais une héroïne traversée de questions morales et secouée d'émotions, qui se prend les pieds dans le tapis et doit malgré tout assurer. Dans un décor clos qui raconte le monde.

### Comment avez-vous bâti le scénario ?

Il fallait être simple, pour respecter l'équilibre entre le collectif et l'individuel. Je tenais à garder la dimension collective de l'école, son côté ruche d'abeilles. Donc le parcours de Florence est simple et tendu : comme ses élèves, elle va passer du « primaire » au « secondaire ». Elle accède à une plus grande conscience de la vie. Et pour ça, il faut passer par des renoncements.

Celui de pouvoir sauver chaque enfant, celui d'être une mère parfaite, celui d'être indispensable à ses élèves. Le film fonctionne sur ces choses très évidentes, initiatiques : le rituel de l'entrée en 6ème, le spectacle de fin d'année...

### Tout en étant une fiction, le film semble très documenté sur l'école...

J'ai passé deux ans dans des classes et des salles de maîtres à l'heure de la cantine, pour être juste dans ce que j'écrivais sur le métier, et pour le comprendre de l'intérieur. Les professeurs rencontrés m'ont fait une entière confiance, je ne filmais pas, je prenais des notes au fond de la classe, parmi les élèves. Puis j'ai demandé à des enseignantes de relire le scénario, d'en corriger l'aspect purement scolaire, et de me donner leur avis sur les sentiments et les enjeux personnels qui traversent les enseignants du film. Elles savaient qu'il fallait du romanesque dans le récit, donc des problèmes et des conflits, parce qu'on est au cinéma, et que le personnage joué par Sara est un personnage de fiction, à un moment charnière de sa vie et de sa carrière. Elle n'est représentative que d'elle-même, et pas de tous les enseignants de la vie réelle. Mais encore une fois, je voulais cette fiction bien documentée, par respect pour le métier. Enfin, très concrètement, en préparation et sur le tournage, des écoles nous ont donné du matériel d'affichage. Des écoles à Paris ont

accueilli les comédiens. C'était très important pour moi, qu'avant de faire leur « cuisine » d'acteur, ceux-ci s'imprègnent physiquement de l'énergie d'une école, de son volume sonore, qu'ils observent le lien permanent des enseignants aux élèves. Florence Foux (coach et conseillère sur le film) nous a aidé aussi à encadrer les enfants, en accord avec la coach, à préparer le spectacle de fin d'année et à donner sa belle écriture au tableau ! C'est très difficile d'écrire comme une professeure des écoles, elle a donc fait « doublure » écriture pour Sara Forestier.

### Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur la construction de la personnalité de Florence et comment la maîtresse influe dans la construction des enfants.

Le personnage de Florence est énergique, c'est une locomotive, et elle aime clairement ses élèves. Ils le savent, et même s'ils sont chahuteurs et déconcentrés, on les sent motivés, comme elle. Les enfants sentent quand on les aime, et j'ai vu, quand j'étais en situation d'observatrice à l'école, combien le point de départ à leur envie d'apprendre, c'est souvent leur envie de faire plaisir à la maîtresse, leur envie d'être aimé d'elle. C'est ce lien-là qui m'a frappée, et qui au fond est le cœur du film. Ensuite, évidemment, il y a des personnalités de professeurs plus ou moins marquantes, singulières, calmes ou énergiques, sévères ou excentriques... et dont la façon d'être nous a influencé. On se souvient tous d'un de nos professeurs, au primaire ou au collège, qui nous a révélé à nous-mêmes. Mais je dirais, peu importe la personnalité : c'est juste qu'on s'est senti regardé et compris, pour la première fois.



## ENTRETIEN AVEC SARA FORESTIER

### Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce scénario et ce personnage ?

J'y ai senti une grande vérité et j'en ai beaucoup apprécié la dimension dramatique. J'aime quand il y a un souffle tragique dans une histoire quotidienne. Cette maîtresse d'école est une vraie héroïne qui transcende le quotidien. A travers elle, le film aborde de multiples thèmes : la maternité, la femme au travail, et, bien entendu, l'enseignement, ce véritable sacerdoce. D'ailleurs, je l'ai dit tout de suite à Hélène : si je n'avais pas été actrice, j'aurais aimé être institutrice.

### Deux métiers qui ont des points communs ?

Ce sont deux métiers de transmission. Ce qui me plaît dans le métier de comédienne : être dans cette quête de transmission. Mais l'actrice, quand elle transmet un savoir ou une émotion, n'a pas de retour direct. Une institutrice a un retour direct avec ses élèves. Sa transmission est beaucoup plus concrète. Elle est un maillon essentiel de la société.

### Comment avez-vous préparé votre rôle ?

Je suis allée dans des classes de CM2, j'ai rencontré des maîtresses. Leur lien avec les enfants est incroyable et j'ai constaté à quel point la personnalité de chaque maîtresse influe sur sa classe. Nous avons tous eu, enfants, notre instit' préféré, celui ou celle qui nous a fait confiance et nous a fait décoller.



## AUTOUR DU FILM

### LE REGARD DE CÉLINE VALLÉE, PROFESSEURE DES ÉCOLES SUR SON MÉTIER... ET SUR LE FILM

#### Le professeur des écoles, « héros du quotidien » : qu'est-ce que cela évoque pour vous ?

« Héros » est un bien grand mot pour moi... mais le professeur des écoles a aujourd'hui un rôle primordial auprès des élèves. Il transmet des connaissances comme un « passeur » dirait Daniel Pennac, passeur de savoirs, d'histoires, de cultures et aussi de repères. Il est souvent amené à dépasser son rôle dans l'accompagnement de certains, parfois dans un chemin difficile. Il aide, soutient, accompagne, apprend aux enfants à faire les bons choix en prévision de leur vie d'adulte. Ce n'est pas toujours simple car l'Ecole est le lieu qui absorbe les difficultés de la société d'aujourd'hui et il doit combiner avec.

#### Quelles sont les qualités indispensables pour être un professeur des écoles et le rester ?

Je reprendrais la phrase d'un élève : « sévère mais juste ». Il faut aussi savoir être patient, prendre le temps : tout ne se résout pas en un jour ! Et puis il faut être rigoureux, exigeant tout en étant bienveillant. Aimer son métier et y croire !

#### Diriez-vous que ce film est optimiste ou pessimiste ?

Ce film est à l'image du métier : pessimiste un jour, optimiste le lendemain.